

Inauguration du monument aux morts

Dimanche dernier a eu lieu, à l'île Molène, l'inauguration du monument aux morts.

Le matin, un service solennel réunissait à l'église toute la population.

L'après-midi, devant le monument, en présence des veuves, des pères et mères et de tous les membres des familles des disparus, M. le maire fit avancer deux grands blessés de guerre, MM. Charles Gouachet et Esprit Masson, porteurs de drapeaux et prononça un émouvant discours dont voici les principaux passages :

Six ans après la plus terrible des guerres, nous sommes réunis au pied de ce monument, que la commune de Molène a élevé à la mémoire de ses enfants morts pour la Patrie.

Il été construit dès que les ressources nouvelles de la commune nous en ont donné le moyen.

L'homme meurt deux fois. Son souffle abandonne son corps. Mais, vivant, son souvenir reste longtemps encore dans le cœur des siens et il n'est tout à fait disparu de la terre que quand on ne parle plus de lui et qu'on n'y pense plus. A jamais parmi nous doit persister le souvenir de nos héros. Et quel moyen meilleur pour nous les rappeler sans cesse que le langage de ces deux statues si expressives, solides monuments qu'un peu d'entretien conservera longtemps.

Huit noms sont inscrits sur cette pierre, noms de jeunes gens et aussi de pères de famille héroïques dont les enfants sont parmi nous.

Quatre de nos jeunes marins ont péri en mer à leur poste de combat : Marcel Gouachet et Hippolyte Masson reposent encore dans le glorieux cercueil qu'est devenu pour eux le vaisseau cuirassé le *Bouvet*; Hyacinthe Cuillandre et Sylvestre Le Bousse ont péri à Malte dans l'explosion du *Saint-Laurent*; Guillaume Dubosq, marin, servait à terre et tomba à Dixmude.

Nos réservistes, comme les jeunes, se sont sacrifiés pour la Patrie : Jean-Marie Salou, Adrien Cam et Félix Lucas, pères de famille, rappelés dans l'armée coloniale, ont succombé à leurs glorieuses blessures. Le dernier, prisonnier en Allemagne, y a souffert sans vivre assez pour assister au triomphe de nos armes et à la libération.

Au loin, au Sénégal, a succombé Bienaimé Dubosq.

Partout, sur tous les théâtres de la guerre, les enfants de Molène ont fait leur devoir.

Il est possible que notre liste, malgré toutes nos recherches, ne soit pas complète. Ceux-là, dont les noms n'ont pu être inscrits sur les monuments, sont magnifiés par la grande tombe de l'Arc de Triomphe, où tous les soirs s'allume, pour eux aussi, la flamme ardente du souvenir.

Marins et soldats, héros de Dixmude et de Verdun, du *Bouvet* et de la Marne, nous ne vous oublierons jamais !

Le Père Masson, originaire de l'île, prononça ensuite une éloquente allocution patriotique.

Et la foule, très émue, défila devant le monument qui avait été fleuri et magnifiquement décoré.

Un feu d'artifice termina cette journée, dont les Molénais se souviendront longtemps.